



C - Le chat qui parlait malgré lui



Auteur : ROY Claude
Illustratrice : GEHIN Élisabeth
Éditeur : Gallimard Jeunesse
Année première édition : 1982
Nombre de pages : 93 p.

Mots-clés : œuvre classique, roman fantastique • registre : humour • mise en réseau intertextuel • valeurs • chat

Résumé

« Cette histoire (vraie) a été écrite avec la permission de son héros le chat Gaspard Mac Kitycat pour tous les enfants et pour tous les chats qui voudront bien la lire » précise d'entrée de jeu Claude Roy dans un avertissement sous forme de calligramme figurant un chat.

Un jour, le **chat** de Thomas constate qu'il parle comme les humains. Il parle en prose et même en vers. On aurait pour moins la tête à l'envers. Cette découverte l'enthousiasme dans un premier temps car ainsi il serait le premier chat au monde à avoir cette faculté. Mais que faire de ce talent quand on ne veut pas perdre sa tranquillité, car Gaspard est un chat plein de sagesse...comme tous les chats. Il choisit donc de se confier à Thomas son jeune maître qui imagine un stratagème : pour ne rien dévoiler, lui-même fera semblant d'être ventriloque. En découlera un certain nombre de complications ... car la vérité sort toujours de la bouche des chats.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Partant d'une situation propre au **roman fantastique** (irruption du surnaturel dans la réalité), Claude Roy dans un style enlevé convoque le **registre de l'humour**, la poésie, une fantaisie quasi philosophique et une satire sociale. Le chat Gaspard ne se réjouit pas de son extraordinaire singularité et possède un système de **valeurs** que l'on pourra mettre en évidence en classe, fondé sur l'amitié, sur la recherche d'indépendance, de quiétude, de dignité et de vérité, sur l'absence d'hypocrisie et d'intérêt pour le pouvoir, la gloire ou l'argent. Les élèves pourraient également chercher à identifier les nombreuses références faciles à décoder, par exemple l'allusion à une certaine Madame Michel qui a perdu son chat et apprécier le comique de certaines situations.

Le chat s'exprime parfois en rimes, procédé qu'il peut être intéressant de croiser avec la poésie de Claude Roy, « Farandoles et fariboles » ou « La cour de récréation » (Gallimard Jeunesse-coll. Enfance en poésie). Ce roman serait, enfin, une bonne introduction aux autres romans pour la jeunesse de l'auteur, en particulier « La maison qui s'envole », « Des animaux très sagaces », « Houpi ou Désiré Bienvenue ».

Point particulier

De très nombreux écrivains mettent aussi en scène des chats réfléchis ou aux talents bien particuliers. On pourra construire un **réseau intertextuel** centré sur la figure littéraire du chat et découvrir ses nuances au fil des textes : « Les aventures d'Alice au pays des merveilles » de Lewis Carroll, « Le Journal d'un chat assassin » d'Anne Fine, « Les affaires de monsieur le Chat : histoires et rimes félines » de Gianni Rodari, voire « Le Paradis des chats » d'Émile Zola, « Peines de cœur d'une chatte anglaise » d'Honoré de Balzac, « Le chat Murr » d'Hoffmann, etc. En bandes dessinées, « Garfield » de Jim Davis, « Le chat » de Philippe Geluck, « Chi » de Konami Kanata, « Le chat du rabbin » de Joann Sfar. Il sera également intéressant de développer la question des animaux qui parlent comme dans « Les Contes du chat perché » de Marcel Aymé ou Harry est fou de Dick King-Smith.